

Le poète livre sa vérité sur Internet

Vincent Jost fait partie du cercle des poètes d'InLibroVeritas.net. Ce site, ouvert aux écrivains amateurs, abrite depuis près de deux ans les écrits poétiques de ce Hayangeois. Rencontre on-line...



De la toile informatique à l'édition papier... Vincent Jost profite d'Internet pour véhiculer ses envolées poétiques.

On la présente souvent comme poussiéreuse, anachronique et désuète. D'autant plus décriée en cette époque où l'orthographe est réinventée chaque jour par les SMS rédigés à l'emporte-pièce par nos contemporains. Mais la poésie a su puiser dans un support moderne, Internet, son second souffle.

Parole de poète, ou plutôt devrions-nous dire de cyberpoète. Vincent Jost, au gré d'une visite sur la toile informatique, y a fait une découverte. Une de celle qui change le cours de sa vie, une de celle qui permet d'exaucer un rêve : « Editer mon propre recueil de poèmes ».

Un clic de souris sur le site InLibroVeritas.net lui a en effet ouvert les yeux sur un monde interactif, où poètes et écrivains du monde entier livrent leurs œuvres : « Une formidable occasion pour moi qui cherchait un jugement sur mes écrits ». Un compte rapidement créé, un "copier-coller" et les premiers jets de Vincent Jost se retrouvaient à la merci de critiques d'amateurs de bons mots.

Deux ans se sont écoulés. Le trentenaire jette un coup d'œil sur son historique informatique. Le témoin indique 6 526 visiteurs. Bref extraits de commentaires laissés

à son intention : "Un poème magnifique, une certaine vision sur l'homme, sur soi-même". Ses vers ont visiblement plu, ses alexandrins ont fait leur chemin, se matérialisant depuis dans un recueil de poème. Baptisé *Sources et je de maux*, « cet ouvrage m'a coûté, via ce site, la somme de 99 €. C'est un aboutissement personnel. Sans Internet, je n'aurais jamais osé passer le cap. Les observations positives sur mon travail m'ont dans un premier temps ras-

« Ce sont les mots qui me viennent. Je serais incapable d'écrire un poème sur commande »

suré. Et ensuite convaincu de passer à l'édition ».

Pour l'heure, un seul exemplaire est sorti sous presse. Suffisant. Ce cadre professionnel se satisfait amplement des cyberlecteurs qui parcourent, régulièrement, ses récits. Cette notoriété naissante n'a d'ailleurs pas bouleversé sa manière d'écrire.

Son « petit carnet », si précieux et sur lequel sont retranscrites ses inspirations quotidiennes, ne le quitte toujours pas. Inchangé également, le théâtre de ses écrits, lors de ses balades avec ses deux pygma-

lions : « Tara et Vaillant, mes bouledogues français ».

Le reste n'est qu'histoire de talent, de sensibilité : « Ce sont les mots qui me viennent. Je serais incapable d'écrire un poème sur commande », précise-t-il. Bercé comme tous lycéens par les *Fleurs du mal* de Baudelaire, Vincent s'inspire aujourd'hui de ses propres expériences personnelles. Ses états d'âme, ses joies et ses peines.

Sa plume s'est ainsi révélée parfois acerbe : « J'ai réglé quelques comptes avec mon directeur de l'époque. Lorsque je ne me moque pas des rachats successifs de l'activité sidérurgique dans la Vallée ». Sa plume peut également être tendre : « Quelques mots doux adressés à ma femme ». Elle a parfois été salutaire : « Je me suis suicidé au moins une demi-douzaine de fois dans mes poèmes ».

Noyer sa souffrance dans les vers, en somme. Et s'empresse de diffuser dans l'espace virtuel ces tranches de vie du monde réel. Livrer sa vérité à InLibroVeritas.net, un rêve à la portée d'un clic de souris...

Jean-Michel Cavalli.

Pour consulter les poèmes de Vincent Jost, consulter le site InLibroVeritas.net.